

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir**

**l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.**

**Cela peut être la SACD pour la France, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes.**

**A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.**

**Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Pschitt ! Pschitt !

## Comédie en 3 actes de Vivien LHERAUX

Être comédien, rêver de jouer de grands rôles et être obligé pour vivre de tourner des spots publicitaires ridicules, ce n'est déjà pas évident ! Mais quand un homme débarque pour détruire votre vie de couple, alors là, c'est le pompon !

Sous l'œil de la caméra et d'un réalisateur au mauvais caractère, les catastrophes commencent et tout s'emballe : gaffes, mensonges, délires, situations absurdes et burlesques.

Le tournage de la publicité promet de ne pas être de tout repos !  
Attention... Action !

**Durée :** environ 1h30.

### 7 personnages

Sophie : comédienne, femme de Bruno.  
Monique : comédienne.

Bruno : comédien, mari de Sophie.

Fred : comédien.

Dargaud : réalisateur de publicités.  
Jean-Camille Perdu.

Lalune : lieutenant de Police.

La version que vous allez découvrir a été écrite pour 2 femmes et 5 hommes mais **5 femmes et 2 hommes peuvent jouer cette pièce.**

En effet, Dargaud\*, Fred ou Lalune peuvent être des femmes.

Il vous suffit de féminiser ces 3 personnages.

\* Dargaud s'appelle alors : Jeanne Dargaud.

À la fin du texte, vous trouverez le nombre de répliques et des informations sur les personnages, le décor, les costumes, les bruitages.

**Contact Vivien LHERAUX :** [vivienlheraux@outlook.fr](mailto:vivienlheraux@outlook.fr)

## ACTE 1

*Nous sommes dans un studio où l'on enregistre des vidéos publicitaires.*

*Dans le fond on voit un grand écran bleu.*

*Sur un côté : le bureau et la chaise du réalisateur.*

*Sur ce bureau : une table de mixage sono, un ordinateur portable, quelques papiers et stylos.*

*À côté du bureau : une caméra et un projecteur dirigés vers l'écran bleu. Une enceinte dirigée vers le public (le son de la sono sortira de cette enceinte).*

*Sur un autre côté : un banc et des coussins disposés sur celui-ci.*

*Deux entrées et sorties pour les comédiens : une dans le fond et une sur un côté.*

*Un cylindre d'environ 2 m de haut est situé à proximité d'une sortie et devant l'écran bleu. Ce cylindre représente un pulvérisateur insecticide.*

*(représentation de ce décor en dernière page)*

*Le réalisateur Jean-Luc Dargaud est installé devant son bureau.*

*Monique qui porte un costume de coccinelle entre. Très heureuse, elle fait des petits sauts de joie.*

**Monique** : Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! *(elle rit:)* Hi hi hi !

*Sophie, déguisée en cafard sombre entre. Elle est très triste.*

**Sophie** : Coccinelle, j'ai une bien triste nouvelle : notre ami Charlie la fourmi est mort.

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique** : Oh non ! Pas Charlie !

**Sophie** : *(elle montre le cylindre derrière elle)* Encore un fois ce méchant pulvérisateur a tué l'un des nôtres.

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

*Bruno qui porte le costume de la mouche et Fred celui de l'abeille entrent.*

**Fred\*** :

Charlie était notre ami,  
à cause du pschitt pschitt il a péri.

**Bruno\*** :

C'était un très bon mari,  
400 larves ont perdu leur papa chéri,

**Bruno, Fred, Monique et Sophie (ensemble)\*** :

Charlie, oh Charlie,  
tu étais notre ami.

Charlie, petite fourmi,  
à cause du pschitt pschitt tu as péri.

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

**Bruno, Fred, Monique et Sophie (ensemble)\* :**  
On a tous besoin des petites bêtes qui sont pas si bêtes !

« **Sono** » : *(voix grave et sérieuse)*  
Les pesticides polluent l'eau, le sol et l'air. Ils sont nuisibles aux végétaux et animaux, humains ou non. Les pesticides, c'est pas bien.  
Ceci est un message très très sérieux du gouvernement.

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

*Remarque\* : peut aussi être chanté.*

**Dargaud :** Eh bien une fois de plus, c'est nul ! Il y a toujours un décalage ! Vous n'êtes pas dans le rythme ! C'est quand même pas sorcier ! Ça fait cinq fois que vous vous plantez ! Cinq fois !

*Dargaud coupe la caméra fixe sur trépied.*

**Fred :** Pour moi, c'était cool, je l'ai carrément bien senti quand j'ai dit : « Charlie était notre ami, à cause du pschitt pschitt il a péri ».

**Dargaud :** Remarque, ça ne m'étonne pas, pour vous tout va toujours très bien...

**Fred :** Bah quoi ? C'est juste que là, j'ai trouvé que c'était cool, c'est tout.

**Dargaud :** Vous savez quoi ? Si ça continue je change d'agence ! À chaque fois elle m'envoie les mêmes tocards ! Vous savez combien je le loue ce studio par jour ? Une blinde ! Ce matin, vous avez été nuls ! Il nous reste que cet après-midi pour tourner cette pub ! Alors, soit vous faites un effort, soit vous pourrez dire adieu aux prochaines pubs !

**Sophie :** On va y arriver Monsieur Dargaud, on va y arriver. Moi, je crois que ce sont les costumes qui nous perturbent. Il fait chaud là-dedans et ça gratte.

**Dargaud :** Ça les gratte maintenant !  
*(en indiquant Bruno)* Et lui là, votre mari, qu'est-ce qu'il est lent, mais qu'est-ce qu'il est lent ! Son cerveau a subi des avaries ou quoi ?

**Bruno :** Non, non, c'est peut-être juste un petit problème de concentration.

**Dargaud :** Eh bien concentrez-vous, faites un effort bon sang ! On m'envoie des acteurs qui ont soi-disant suivi des cours de théâtre dans les plus grandes écoles et ils sont incapables de jouer des insectes débiles !

**Bruno :** Là, je crois que vous exagérez un tout petit peu car on est des comédiens d'expérience qui...

**Dargaud :** Des comédiens d'expérience ? Laissez-moi rire ! Et si vous ne changez pas immédiatement de ton, je vous préviens la discussion va tourner court, et je crains même qu'elle risque de se terminer par un regrettable excès de violence non contrôlé !

**Monique :** Je... et moi en petite coccinelle, j'étais bien non ? Je sentais vraiment les vibrations du bonheur.

**Dargaud :** Les vibrations du bonheur ? Votre petite cervelle insignifiante n'a rien trouvé de mieux ? Les vibrations du bonheur ! Je vais vous en foutre moi du bonheur !

**Fred :** Et si on changeait carrément les rôles ? Moi je suis prêt à filer mon costume d'abeille pour prendre celui de la mouche. J'aime bien les mouches. Sauf les vertes, c'est dégueu.

**Dargaud :** Ah ! Pour sortir des conneries plus grosses qu'eux ils sont fortiches les pignoufs ! Abeille ou mouche qu'est-ce que ça change ? Quel imbécile !

**Fred :** C'est moi l'imbécile ?

**Dargaud :** Parfaitement ! Ah ! Un imbécile entouré de crétiens, ça risque pas de décrocher un oscar !

**Fred :** Les oscars on s'en tape, notre truc c'est les pubs.

**Dargaud :** Il en est fier en plus...

**Fred :** Bah ouais, carrément. Le type en vert de Cepelem, c'est moi, c'est mon plus grand rôle et j'en suis super fier.

**Dargaud :** Quand on est abruti comme une porte, on la ferme, compris ?

**Fred :** Bah quoi ? J'ai dit une connerie ?

**Dargaud :** J'ai dit on la ferme ! Bon, c'est pas compliqué, dès que j'actionne la Sono pour le son « Pschitt ! Pschitt ! », vous devez immédiatement dire :

« Charlie était notre ami, à cause du pschitt pschitt il a péri. »

Et il ne faut pas mettre une plombe pour le dire !

Je vous montre une dernière fois. J'actionne le son et vous dites tout de suite votre phrase.

*Fred regarde ailleurs.*

**Dargaud :** Elle m'écoute attentivement ou elle s'en tamponne Maya l'abeille ?

**Fred :** Qui ça, moi ? Non, non je vous écoute, j'suis carrément prêt, là.

*Le réalisateur Jean-Luc Dargaud, de son ordinateur, actionne sa sono.*

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

*Il regarde les boutons de la table de mixage de sa sono.*

**Dargaud** : Mais qu'est-ce qui se passe ? C'est pas vrai !

« **Sono** » : Ceci est un message très très sérieux du gouvernement : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !  
Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

**Dargaud** : *(en s'énervant sur sa table de mixage)* J'arrive plus à l'arrêter !

*Le son s'arrête.*

Ah ça y est ! Ma table de mixage pète les plombs ! C'est bizarre : j'ai des touches qui se dégonflent !

« **Sono** » *(Voix de Jacques Chirac. Extrait interview télévisé du 14/07/2001)* :

C'est pas qu'elles se dégonflent, c'est qu'elles font pschitt.

C'est pas qu'elles se dégonflent, c'est qu'elles font pschitt.

**Dargaud** : Allô ? Y'a quelqu'un ?

**Fred** : Charlie était notre ami, à cause du pschitt pschitt il a péri.

**Dargaud** : C'est mort, la sono est naze.

**Monique** : On fait quoi alors ?

**Dargaud** : On fait quoi ? On fait quoi ? Eh bien moi, je file au magasin pour trouver une autre Sono qui ne se prend pas pour un chef d'État !

**Monique** : Je peux venir avec vous ? J'enlève mon costume de coccinelle ou je le garde ?

**Dargaud** : Pas question ! Restez là avec les autres glandus et répétez ! Je vous préviens : quand je reviens tout devra être nickel sinon il n'y aura plus de prochaine fois ! Compris ?!

**Sophie** : Ne vous inquiétez pas Monsieur Dargaud, on va y arriver.

**Dargaud** : Y'a plutôt intérêt ! Moi qui rêvait d'être un grand réalisateur de cinéma. Je suis entouré de crétins et je tourne des pubs plus débiles les unes que les autres !

*Dargaud sort énervé.*

**Bruno** : Je ne suis pas contre des petits reproches mais là, c'était carrément une grosse engueulade...

**Sophie** : Il n'a pas réalisé son rêve ? Et alors ? Il y en a d'autres ! Ce n'est pas une raison pour calmer ses nerfs sur nous ! Je ne peux plus le voir ! Il est déprimant comme un laxatif ce type !

**Fred** : Ouais, c'est sûr. Bon, et si on faisait une petite pause ? J'ai trop la dalle, quelqu'un a quelque chose à bouffer ?

**Sophie** : Tu ne penses qu'à bouffer toi ! Fred, t'es pénible à la fin ! Tu viens Monique ?

**Monique** : D'accord. On en profitera pour répéter un peu, hein ?

*Sophie et Monique sortent.*

**Fred :** Bah quoi ? qu'est-ce que j'ai dit de mal encore ?

**Bruno :** Rien, rien. Sophie est un peu sur les nerfs en ce moment. C'est l'autre là, qui lui tape sur le système.

**Fred :** Qui ça ?

**Bruno :** Jean-luc Dargaud, le réalisateur, de qui veux-tu que je te parle ? Tu n'as pas remarqué qu'il nous a encore engueulés ?

**Fred :** *(ne semble pas du tout affecté)* Ah ouais, d'accord. Dis Bruno, t'as pas vu mon paquet de chips ?

**Bruno :** Ah oui, c'est vrai : tu t'en fous, avec toi, tout va toujours très bien...

**Fred :** Bah quoi ? C'est cool : on est potes, on bosse ensemble ; et en plus on a un boulot carrément sympa. Tu crois qu'elles sont dans les vestiaires ?

**Bruno :** Qui ça ?

**Fred :** Mes chips. Et puis de quoi tu te plains ? T'as une femme super sympa, vous êtes tous les deux comédiens, la vie est plutôt cool pour vous.

**Bruno :** C'est vrai, tu as raison. On est un couple de comédiens, c'est une chance et c'est vrai que c'est plutôt classe. Tiens, on est un peu comme Brad Pitt et Angéline Jolie.

**Fred :** De toute façon, ils sont plus ensemble. Ou alors ils sont sur le lavabo des toilettes.

**Bruno :** Qui ça ?

**Fred :** Mes paquets de chips. N'empêche que votre couple, il dure. Ça fait combien de temps déjà que vous êtes ensemble ?  
Ou alors elles sont planquées par là.

*Fred cherche ses chips un peu partout.*

**Bruno :** J'ai rencontré Sophie à l'école de théâtre, aux cours Laurent. Tu sais bien, tu y étais aussi. Remarque, s'il y a une chose dont je suis fier dans ma vie, c'est la solidité de mon couple.

**Fred :** Ouais, c'est cool.

**Bruno :** C'est vrai, on est fusionnels tous les deux. Sophie est toujours aux petits soins pour moi, toujours attentive. Jamais une dispute, jamais un mot plus haut que l'autre, jamais un...

*Fred trouve un téléphone portable rouge sous les coussins qui sont disposés sur un banc.*

**Fred :** Il est à qui ce téléphone ?

**Bruno :** Fais voir. Ah, le rouge c'est celui de Sophie. Donne.

**Fred :** *(en donnant le portable à Bruno)* Je vais aller m'en acheter d'autres.

**Bruno :** De quoi ?

**Fred :** Bah des chips.

**Bruno :** *(en regardant l'écran du portable)* Tu ne peux pas arrêter deux minutes de t'empiffrer avec ces cochonneries ?  
Aaaah ! Ooooh !

*Bruno est choqué par ce qu'il vient de lire sur l'écran du téléphone portable.*

**Fred :** Qu'est-ce que t'as ?

**Bruno :** Ce n'est pas possible...

**Fred :** De quoi ?

*Bruno lui tend le téléphone portable.*

**Bruno :** Ce n'est pas possible...

*Fred prend le téléphone portable et lit ce qui est noté sur l'écran.*

**Fred :** « Je serai là à quatorze heures, sur le plateau de tournage. Je t'aime mon amour. Ton Doudou adoré. »  
Ton Doudou adoré ? Qui c'est ? Tu le connais ?

**Bruno :** Ce n'est pas possible...

*Fred relit le SMS en prenant le ton d'un homme très amoureux.*

**Fred :** « Je serai là à quatorze heures, sur le plateau de tournage. Je t'aime mon amour. Ton Doudou adoré. »  
C'est l'amant de Sophie qui a envoyé ce SMS ? C'est son Doudou adoré ?

**Bruno :** Sophie a un amant... Ce n'est pas possible...

**Fred :** Bah merde alors... Remarque ça veut rien dire ; c'est peut être juste un pote qui lui a envoyé ça pour déconner.

**Bruno :** Mais arrête ! Sophie a un amant ! C'est évident !  
Et qu'est-ce qu'il dit ? Il va venir la voir ici, au studio ?

**Fred :** À deux heures, oui. Je t'aime mon amour. Ton Doudou adoré.

**Bruno** : C'est bon ! J'ai compris !

**Fred** : Qu'est-ce que tu comptes faire ?

**Bruno** : Mais, je n'en sais rien... Il faut que je parle à Sophie, il faut absolument qu'elle m'explique tout.

**Fred** : T'es pas bien toi ! Tu crois peut-être qu'elle va t'avouer la vérité : « Oui, Bruno j'ai un amant génial, je m'éclate avec lui, c'est mon Doudou adoré et toi je te laisse tomber comme une bouse... »

**Bruno** : Ne prononce plus son nom ! Et il ne manque pas d'air ce type ! Il vient la voir ici ! Devant moi ! Ils font comme si je n'existais pas ! Sophie m'a déjà éjecté de sa vie !

**Fred** : Ouais, ça a l'air carrément solide son union avec Doudou adoré.

**Bruno** : Arrête je te dis ! Je sais ce que je vais faire ! Je vais l'attendre ce type ! Il est quelle heure ?

**Fred** : Je sais pas. Regarde l'heure sur le portable.

**Bruno** : Ah non, je ne peux plus le regarder. Dis-moi, toi.

**Fred** : Deux heures moins le quart. Doudou adoré arrive dans un quart d'heure...

**Bruno** : Sophie ne doit pas savoir qu'on est au courant... Remets son portable où tu l'as trouvé.

*Fred remet le téléphone portable rouge sous les coussins qui sont sur le banc.*

**Fred** : Tu vas lui dire quoi exactement au type ?

**Bruno** : Je ne sais pas, mais il va voir qu'il ne faut pas me chatouiller trop longtemps ! Il va voir à qui il à faire !

**Fred** : Ouais t'as raison, laisse-toi pas faire.

**Bruno** : Parfaitement ! Je n'ai pas le choix : je vais lui balancer une insulte ! Et crois-moi ça va être violent ! Ça va saigner !... Tiens, je vais lui dire : « Espèce de... malotru ! »

**Fred** : Malotru ?... Ah ouais, ça gicle fort, là...

Je crois que t'as carrément besoin d'un coup de main. Tu sais quoi ? On va l'attendre ensemble le Doudou adoré.

**Bruno** : Exactement ! Et je n'aimerais pas être à sa place ! Ça va être chaud bouillant !

*Sophie entre de mauvaise humeur. Elle tient un paquet de chips. Elle en mange.*

**Sophie** : Qu'est-ce qui est chaud bouillant ?

**Bruno** : Ah !... Rien, ce sont ces costumes, on étouffe là-dedans.

**Fred** : Mes chips !

**Sophie** : T'as raison, je ne supporte pas le mien, il me gratte et en plus il est moche. Un cafard, c'est quoi la prochaine étape ? Un ver de terre ? Un asticot ? Dire que j'ai choisi de devenir comédienne car je rêvais d'endosser les costumes d'Antigone, Phèdre, Roxane... Là, j'avoue, je suis servie...

**Fred** : Sophie, c'est mon paquet de chips, non ?

**Sophie** : Possible, tu me le laisses ? J'ai faim.

**Fred** : O.K, comme tu veux, j'irai m'en acheter un à la supérette.

**Bruno** : Dis-moi Poussin, tu n'aurais pas par hasard...  
(hésitant) Je veux dire, est-ce que tu crois que dans la vie de couple, il faut toujours tout se dire ?

**Sophie** : Qu'est-ce tu me chantes là ?

**Fred** : Bruno essaie de te demander si par hasard t'aurais pas perdu ton...

*Bruno l'interrompt.*

**Bruno** : Rien du tout.

**Sophie** : Qu'est-ce que j'ai perdu ?

**Fred** : Ton doudou.

*Bruno lui donne un coup de coude.*

**Fred** : Mais Aïe ! t'es con, ça fait hyper mal en plus !

**Sophie** : Un doudou ? Qu'est-ce que tu racontes ?

**Bruno** : Mais rien ! Rien du tout ! C'est Fred, il a perdu son doudou.

**Sophie** : Tu as un doudou, toi ? J'ai toujours pensé que tu te comportes comme un ado attardé, mais de là à avoir un doudou à ton âge...

**Fred** : Bah l'autre, pas du tout, ça va, hein.

**Bruno** : C'est son gri-gri, son porte bonheur fétiche. Tous les bons acteurs sont très superstitieux, tu le sais bien.

**Sophie** : Justement, Fred n'a donc aucune raison d'être superstitieux...

**Fred** : Qu'est-ce qu'elle veut dire là ?

**Bruno** : Mais rien. Rien du tout.

**Sophie** : Fred a très bien compris... Il y a pas mal de temps, tous les trois, on a suivi les mêmes cours de théâtre car on rêvait de jouer des grands rôles...

Il faut voir la vérité en face : on a échoué, on est devenus des ringards...

**Fred** : Eh oh, ça va hein, moi je ne me considère pas du tout comme un ringard.

**Sophie** : T'aimes ça jouer une abeille tarée dans une pub débile ?

**Fred** : Bah ça ne me dérange pas. C'est plutôt cool.

**Sophie** : Remarque, toi tu te fous de tout. Pour toi, tout va toujours très bien...

**Bruno** : Ah tu vois ? Il n'y a pas que moi qui le dit...

**Fred** : *(en haussant les épaules)* Pffft, n'importe quoi, là.

**Bruno** : Mais Poussin, on est quand même privilégiés tous les deux.

**Sophie** : Privilégiés ? Nous ?

**Bruno** : Mais oui, on a la chance d'être un couple de comédiens.

**Sophie** : Tu as vu à quoi il ressemble le couple de comédiens ? On tourne des pubs débiles, je suis déguisée en cafard déprimant et toi en mouche ridicule ! Ça fait rêver, non ?!

**Bruno** : Mais... On n'a peut être pas eu la carrière qu'on voulait, mais ce qui compte, c'est notre formidable vie de couple, non ?

**Sophie** : *(lève les yeux au ciel)* « Notre formidable vie de couple... ». Tu peux me la refaire sans te marrer celle-là ?

**Bruno** : Mais quoi ? Tu penses que ça ne va plus entre nous ?

**Fred** : Y'a le Doudou quand même.

*Bruno lui donne un coup de coude.*

**Fred** : Mais Aïe ! arrête ça fait carrément mal !

**Sophie** : *(énervée)* Et puis tu m'étouffes avec toutes tes questions ! Allez ! Laissez-moi tranquille tous les deux ! Du balai ! j'ai besoin d'être seule !

**Bruno** : Poussin ?

**Fred** : Laisse tomber, là, je crois qu'elle est un tout petit peu énervée...

**Sophie** : *(énervée)* C'est ça, laisse tomber ! Et arrête de m'appeler « Poussin » ! ça aussi, ça me gonfle !

*Fred prend Bruno par le bras et l'entraîne vers la sortie.*

**Fred** : Tiens, tu sais quoi ? On va aller s'acheter des chips, tu viens ?  
Faut peut-être se changer pour aller à la supérette, non ?

**Bruno** : À tout de suite Poussin...

*Bruno et Fred sortent.*

**Sophie** : Pffft... « Notre formidable vie de couple.. », qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre.

*Monique, très heureuse, entre en chantonnant.*

**Sophie** : Eh bien, au moins, il y en a une qui a le moral, ici.

**Monique** : Oui, ça va très bien aujourd'hui ! Pas toi ?

**Sophie** : Mouais...

**Monique** : C'est ton rôle ? Tu veux qu'on répète encore un peu ?

**Sophie** : Ce n'est pas la peine, je maîtrise parfaitement mon rôle de « cafard ». Tellement bien d'ailleurs que ça me donne le cafard...

**Monique** : Tu as un problème avec Bruno ?

**Sophie** : Pas du tout, au contraire : « Nous vivons une formidable vie de couple.. »  
*(Sophie ne croit pas ce qu'elle dit, elle lève les yeux au ciel)*

**Monique** : Eh bien tant mieux ! C'est tellement important d'avoir son prince charmant.  
*(elle joint les bras sur sa poitrine et rêve)*

Un homme beau, romantique, galant, fidèle, prêt à se sacrifier pour sa princesse, prêt à mourir pour elle... Ah ! Roméo et Juliette...

**Sophie** : Chez moi, c'est plutôt la mouche et le cafard...

Un acteur raté sans ambition, tout le temps jaloux et pot de colle avec ça ! Ah ! il est génial mon prince charmant !

Faudra pas qu'il vienne se plaindre, le jour où il apprendra que je le trompe !

**Monique** : Tu trompes Bruno ?!

**Sophie** : Va savoir... Des fois je t'envie, toi qui n'a jamais connu d'hommes. Un petit conseil : reste célibataire !

Bon, il faut que j'aille enlever ce costume, je ne le supporte plus !

**Monique** : Moi, j'aime bien le mien. J'adore les coccinelles ! Elles sont si petites et tellement charmantes !

**Sophie** : Ouais, si tu le dis...

*Elles sortent.*

*Un homme qui porte un costume (pantalon, chemise blanche, veste) entre.  
Il tient un bouquet de fleurs. L'homme regarde autour de lui.*

**Jean-Camille** : Il y a quelqu'un ? ... S'il vous plaît ?  
(*en regardant sa montre*) Il est exactement quatorze heures, elle ne devrait pas tarder.

*On aperçoit maintenant Fred et Bruno qui sont cachés derrière le cylindre.  
Ils ne portent plus leurs costumes et sont habillés en civil.*

**Jean-Camille** : Chérie ? Tu es là ?

*On voit le visage de Bruno se décomposer.*

**Jean-Camille** : Mon amour ?

*Bruno est encore plus choqué.*

**Jean-Camille** : C'est moi ! Ton Doudou adoré !

*Bruno et Fred sortent de leur cachette.  
Fred est très excité, il a envie de provoquer l'homme.*

**Bruno** : (*ironique*) On peut vous aider peut-être ? Malotru !

*Jean-Camille lui tend la main pour le saluer et Bruno surpris lui sert la main.*

**Jean-Camille** : Enchanté, moi c'est Jean-Camille Perdu. Je ne me trompe pas, c'est bien ici le studio où l'on film des publicités ? J'ai rendez-vous ici même, à quatorze heures.

**Bruno** : (*ironique*) Un rendez-vous galant peut-être ?

**Jean-Camille** : Exactement. Je vois que je ne peux rien vous cacher. Elle m'aime, je l'aime et on s'est donné rendez-vous ici à quatorze heures pile. Vous savez je suis quelqu'un de toujours très ponctuel, mais je vois qu'elle a un peu de retard.

**Bruno** : Eh bien continuez ! Faut pas se gêner ! C'est tout de même un peu cavalier tout ça !

**Jean-Camille** : (*surpris*) Pardon ?

**Fred** : Là, je pense qu'une grande claque dans la tête ça pourrait carrément l'aider à apprendre la politesse...

**Jean-Camille** : Vous dites ?

**Fred** : Je dis qu'un moment y'a une grosse baffe qui va atterrir sur votre museau, faudra pas

demander d'où ça vient !

**Jean-Camille :** Mais... Vous avez l'air en colère, non ? De quoi s'agit-il ?

**Bruno :** C'est ça ! Jouez l'innocent ! Monsieur, vous avez devant vous le cocu !

**Jean-Camille :** Ah ? Eh bien enchanté. Moi c'est Jean-Camille.

**Fred :** Jean-Camille le Doudou ! On sait !

**Jean-Camille :** Non, vous devez faire erreur, je m'appelle Jean-Camille Perdu.

**Fred :** Perdu ?

**Jean-Camille :** Oui et vous savez mon nom de famille me joue parfois bien des tours.

**Fred :** Je ne suis pas un spécialiste, mais là, j'ai comme l'impression qu'il se fout carrément de nous. Il serait pas en train de chercher la marave, des fois ?

**Jean-Camille :** Pardon ?

**Fred :** Ouais, s'il continue ça va être sa fête !

**Jean-Camille :** Ma fête c'est le 27 décembre. Exactement deux jours après Noël. D'ailleurs, là aussi ça m'a joué bien des tours quand j'étais enfant, car voyez-vous...

**Bruno :** Mais quel malotru ! Quel chenapan !

**Fred :** Carrément ! Et moi j'insiste ça va être votre fête dans moins de 30 secondes !

**Jean-Camille :** Vous avez l'air fâché... Quelque chose vous a contrarié ?

**Fred :** Là Bruno, il me semblerait judicieux de l'ignorer, ou de le cogner, à toi de voir.

**Jean-Camille :** Mais je ne comprends pas. Vous avez besoin d'aide peut-être ? Puis-je faire quelque chose pour vous ?

**Fred :** C'est moi, ou ce débile nous prend pour des billes ?

**Jean-Camille :** Des billes ?

**Fred :** Et si là, maintenant, je lui en mettais une ? juste pour voir ?

**Jean-Camille :** Une quoi ?

**Fred :** Une baffé ! Parce qu'au bout d'un moment, il va peut-être falloir envisager sérieusement de vous en coller une ou deux dans le pif !

**Jean-Camille :** Dans le pif ? Mais... Je ne comprends pas. Pourriez-vous s'il vous plaît m'expliquer

ce qui se passe exactement ?

**Fred :** Il ne pige pas ? Vous voulez des détails avant de prendre ma main dans votre tronche ?

**Jean-Camille :** Mais enfin, monsieur ! Je viens ici en toute amitié et...

**Fred :** Moi, en toute amitié, je lui proposerais bien un bon coup de boule !

*Fred (qui a le dos tourné au public) lui met un coup de tête.  
On entend un son de chants d'oiseaux sortir de la Sono.  
L'homme s'écroule. Son bouquet de fleurs est tombé à côté de lui.  
Fred se tient le front car il a très mal.*

**Fred :** Oh la vache ! Ça fait un mal de chien ! C'est hyper douloureux !

**Bruno :** Mais qu'est-ce que t'as fait ?! Ça va pas non !

**Fred :** Première fois de ma vie que je fous un coup de boule. Ça fait carrément mal !

**Bruno :** Mais... T'es fou ou quoi ?! Il ne bouge pas ! Tu l'as assommé !

*Fred et Bruno regardent l'homme allongé sur le sol.*

**Bruno :** Il respire au moins ?

**Fred :** Bah évidemment...

**Bruno :** Tu es sûr ?

**Fred :** Bah...

*Ils regardent toujours l'homme. On voit qu'ils ont un doute.*

**Bruno :** Oh ne me dis pas qu'il est... qu'il est... qu'il n'est plus vivant...

**Fred :** Plus vivant ? Comment ça ?

**Bruno :** Il est... mort ?

**Fred :** Mais non, arrête tes conneries, c'est pas juste un tout petit coup de boule qui... C'est vrai qu'il bouge plus du tout cet abruti... Monsieur ? Monsieur Doudou ? Ça va ?

**Bruno :** Touche-le ! Vérifie s'il respire !

**Fred :** Ah non ! Moi je ne touche pas un macchabée ! Monsieur Doudou ! Faut vous réveiller maintenant ! La fête est terminée !

*Du bout du pied, Fred essaie de le bouger.*

**Fred** : Allez ! C'est l'heure du réveil... Monsieur Doudou ?

**Bruno** : Arrête de l'appeler Doudou ! Il s'appelle comment déjà ? Jean-Marc Paumé ?

*Fred s'est mis à genoux près du corps. Il écoute sa respiration.*

**Fred** : Non, Jean-Camille Perdu, je crois.

**Bruno** : Ah oui. Monsieur Perdu ? Ça va ? Monsieur Perdu ?

**Fred** : Bah, là, je crois qu'il est perdu pour de bon : il respire plus...

**Bruno** : Il ne respire plus ? Tu es sûr ?

**Fred** : Non, ou alors c'est le champion du monde de l'apnée.  
Écoute, tu vas rire, mais je crois qu'il est vraiment mort.

**Bruno** : Mais tu te rends compte de ce que tu viens de faire ! Tu viens de tuer l'amant de ma femme !

**Fred** : Mais ça va hein ! Tu crois peut-être que j'ai fait exprès ?

**Bruno** : Bravo ! Félicitations !

*(au public)* Mesdames, Messieurs, nous vivons un moment rare et exceptionnel !  
Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le fond de la bêtise humaine vient d'être atteint à l'instant même par Fred, ici présent !

**Fred** : J'te dis que j'ai pas fait exprès ! Il tient pas la route l'amant de ta femme ! Un petit coup de tête et il s'écroule mort ! Faut pas exagérer non plus !

**Bruno** : Mais c'est pas vrai... C'est catastrophique ! C'est apocalyptique ! C'est la merde !

*Bruno prend le bouquet de fleurs. Il joint ses deux mains, ferme les yeux. Et ensuite il pose le bouquet de fleurs sur le cadavre.*

**Fred** : Bah, qu'est-ce que tu fais ?

**Bruno** : Un mort ça se respecte.

**Fred** : Même si c'est l'amant de ta femme ?

**Bruno** : Même si c'est l'amant de ma femme ! Tu n'as aucun respect ! Aucun !

**Fred** : Et tu vas en faire quoi maintenant ?

**Bruno** : Mais je n'en sais rien, moi !

**Fred** : Il faut le planquer.

**Bruno** : Le planquer ? Mais non, on va appeler la police immédiatement !

**Fred** : Eh oh ! Doucement ! J'ai pas envie d'aller en taule, moi !

**Bruno** : Il faut assumer ses actes ! J'ai toujours été contre toute forme de violence ! Je ne t'ai jamais demandé de l'assommer et encore moins de le tuer !

**Fred** : Bah forcément, c'est pas avec tes insultes débiles, genre « malotru » ou « chenapan » qu'il allait lâcher le morceau ce type ! Et puis dis-donc, tu manques pas d'air ! Sophie te trompe, je viens t'aider, et toi tu veux me mettre en taule ? Bravo ! Super la mentalité ! Tu oses faire ça à ton meilleur ami ?! Super ! T'es vraiment pas cool !

**Bruno** : Un ami qui tue le premier venu !

**Fred** : Je l'ai pas buté ! C'est lui qui s'écroule comme une bouse au premier coup de boule venu ! Et de toute façon t'es mon complice maintenant ! Je dirai aux flics que tu m'as aidé ! Voilà ! Si je dois aller au trou eh bien tu m'accompagneras !

**Bruno** : Bon... Je vois que la situation est désespérée...

**Fred** : Bah c'est vrai quoi. En plus, il était pas non plus obligé de s'écrouler comme une bouse au premier coup de...

**Bruno** : Ça va ! On a compris ! Bon, il faut le cacher immédiatement. On réfléchira après à ce que l'on fait de lui.

**Fred** : J'ai lu dans une revue qu'on peut carrément faire disparaître un corps dans de l'acide, tu le savais ça ?

**Bruno** : Ferme-là ! Aide-moi, on va le mettre dans le cylindre.

**Fred** : Pourquoi dans le vaporisateur ?

**Bruno** : Parce que personne ne viendra le chercher là dedans ! Prends les bras, je prends les pieds. Et grouille-toi avant que quelqu'un entre ici !

**Fred** : Forcément c'est moi qui prend les bras, là où c'est le plus lourd, super...

**Bruno** : Magne-toi !

## ACTE 2

*Bruno et Fred sont devant le grand vaporisateur.*

**Bruno :** La vache ! qu'est-ce qu'il était lourd ce cochon.

**Fred :** Moi, je l'ai trouvé mou.

**Bruno :** Non, lourd.

**Fred :** Non, mou.

**Bruno :** Bon si tu veux ! lourd et mou !  
*(en mettant une main sur le cylindre)* Tu crois que ça peut bouger ?

**Fred :** Bah je sais pas, je crois pas. Un mort normalement ça bouge pas. Si, ça peut ?

**Bruno :** En tout cas personne ne viendra le chercher là-dedans.

**Fred :** Ouais c'est cool.

**Bruno :** Cool ? Tu tues l'amant de ma femme et tu trouves ça « cool »?

**Fred :** Bah non, mais c'est juste que c'était super chaud pour réussir à le mettre là-dedans. Mais maintenant qu'il y est, c'est cool, quoi.

*Dargaud entre. Il tient une clé USB.*

**Bruno :** En tout cas il ne faut pas que cet abruti de Dargaud le trouve.

**Dargaud :** Faut se méfier des abrutis, ils peuvent faire des choses qui les surprennent eux-mêmes !

**Bruno :** *(surpris)* Aaaaah !!

**Dargaud :** Du genre une distribution de baffes aux glandeurs qui se prennent pour des comédiens !

**Bruno :** Mais non, ce n'est pas du tout ce que vous pensez. C'est Fred que je traitais d'abruti, pas vous, pas vous. Je ne me serais jamais permis.

**Dargaud :** C'est ça ! Et qu'est-ce que vous ne voulez pas que je trouve ?

**Bruno :** Mais absolument rien. C'est Fred... Il a perdu son...

**Fred :** Doudou.

**Bruno :** Oui, il a perdu son doudou. Vous ne l'auriez pas vu par hasard ? Une grosse peluche toute

rouge avec plein de longs poils violets...

**Dargaud** : Vous avez un doudou, vous ? À votre âge ?

**Fred** : Bah ouais, c'est un tout petit poussin jaune, drôlement mignon. Pourquoi ? Vous en avez pas vous ?

**Bruno** : C'est pour ça que je le traitais d'abruti...

*Monique et Sophie entrent. Elles ne portent plus leurs costumes : elles sont habillées en civil. Monique porte un vêtement rouge.*

**Fred** : Eh ouais, j'avoue, je suis un abruti, un couillon, un glandu, un raté en quelque sorte...

**Dargaud** : Eh bien félicitations, pour une fois que vous avez l'esprit clair...  
Le type du magasin m'a filé cette clé USB pour réinitialiser la Sono, ça devrait marcher.

*Dargaud insert la clé USB dans l'ordinateur portable.*

**Dargaud** : Allez ! Tout le monde en place, on va pouvoir reprendre.

**Monique** : Super ! j'adore mon rôle de coccinelle !

**Dargaud** : Mais au fait, pourquoi avez-vous enlevé vos costumes ?

**Sophie** : Pour mieux répéter. Ça permet d'avoir du recul sur son propre personnage...

**Dargaud** : Du recul sur un cafard, on me l'avait jamais faite, celle-là... Je vais vous en foutre moi du recul...

Allez ! En place ! On se magne ! Dès que vous maîtrisez votre rôle, vous remettez vos costumes, on enregistre et basta ! Ras-le-bol de cette pub !

**Monique** : Monsieur Dargaud, je commence alors ?

**Dargaud** : Mais oui ! Et les deux tocards, barrez-vous ! Vous êtes encore dans le champ de la caméra !

*Fred et Bruno s'éloignent.*

*Dargaud actionne la caméra et de son ordinateur, il gère le son.*

**Dargaud** : ACTION !

**Monique** : Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! *(elle rit:)* Hi hi hi !

**Sophie** : Coccinelle, j'ai une bien triste nouvelle : notre ami Charlie la fourmi est mort.

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique** : Oh non ! Pas Charlie !

**Sophie :** *(elle montre le cylindre derrière elle)* Encore un fois ce méchant pulvérisateur a tué l'un des nôtres.

*Fred et Bruno sont mal à l'aise : ils échangent un regard.*

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

**Fred\* :**

Doudou était notre ami,  
à cause du pschitt pschitt il a péri.

**Bruno\* :**

C'était un très bon amant,  
400 000 larves ont perdu leur papa chéri,

**Dargaud :** 400 000 ?! Et pourquoi pas un million pendant qu'on y est ! Qu'est-ce qu'ils ont glandé encore ces deux là ? Hein ?! Et l'autre qui dit doudou au lieu de Charlie !

**Fred :** Bah n'importe quoi, j'ai pas dit doudou...

**Monique :** Si, je t'assure Fred, tu as dit doudou...

**Sophie :** Et toi, tu as dit « amant » au lieu de « mari ».

**Bruno :** Hein ? Mais non Poussin, je n'ai pas dit amant...

**Dargaud :** Mais si ! Tous les deux, vous vous êtes plantés comme d'habitude ! Ça commence doucement à me scier les nerfs vos histoires ! Alors ! attention ! Hein !

**Fred :** En tout cas moi, j'ai pas dit doudou...

**Dargaud :** SILENCE ! on reprend tout de suite ! Et vous deux, vous êtes encore dans le champ de la caméra ! Poussez-vous ! Ah ! les amateurs !... ACTION !

**Monique :** Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! *(elle rit:)* Hi hi hi !

**Sophie :** Coccinelle, j'ai une bien triste nouvelle : notre ami Charlie la fourmi est mort.

*Monique met ses mains sur ses poches, elle semble chercher quelque chose.*

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique :** Oh mince ! J'ai perdu mon portable !

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Dargaud :** STOP ! Mais ma parole, ils le font exprès ! C'est un complot !

**Monique** : C'est pas de ma faute ! J'ai perdu mon portable ! Il me le faut ! Quelqu'un l'a vu ?

**Dargaud** : Eh bien vous le chercherez plus tard votre portable. On reprend ! ACTION !

**Monique** : Ah non ! pas question ! Il me faut mon portable !

**Sophie** : Tu veux que je t'appelle ?

**Monique** : Mais pourquoi faire ? Je te dis que je n'ai plus mon portable.

**Sophie** : Pour entendre la sonnerie de ton portable et pour le retrouver...

**Monique** : Oh mais c'est pas bête ça !

*Sophie sort de sa poche un téléphone portable rouge et appuie sur une touche.*

*Fred et Bruno échangent un regard : ils sont très surpris de constater que Sophie a son téléphone.*

*On entend un téléphone portable sonner.*

**Monique** : Mon portable ! Il est là !

*Monique se dirige vers le banc et trouve son téléphone portable rouge sous les coussins.*

*Monique prend son téléphone.*

**Fred** : C'est ton téléphone ?!

**Monique** : Bah oui, pourquoi ?

**Bruno** : Et depuis quand il est rouge ?!

**Monique** : Depuis que j'ai le rôle de la coccinelle je ne porte que du rouge, et j'ai mis sur mon téléphone une coque rouge.

**Bruno** : Une coque rouge ? Mais c'est stupide ! Il était vert avant ton portable ! Il était vert !

**Monique** : Mais enfin ! Je fais ce que je veux d'abord ! Il était vert quand je faisais la doublure du géant vert !

*Fred et Bruno désespérés se regardent.*

**Dargaud** : Mais on s'en tape de vos téléphones rouges, verts ou jaunes ! On reprend ! ACTION !

**Monique** : Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! *(elle rit:)* Hi hi hi !

**Sophie** : Coccinelle, j'ai une bien triste nouvelle : notre ami Charlie la fourmi est mort.

*Discrètement, Monique jette un œil sur l'écran de son téléphone.*

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique :** (*cri strident*) Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah !!!!!

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Dargaud :** Mais pourquoi elle crie ? Hein ? Pourquoi ? Elle a décidé de me pourrir la journée ?

**Monique :** C'est Jean-Camille !!!

*Fred et Bruno désespérés, échangent un regard.*

**Sophie :** Qui c'est ça Jean-Camille ?

**Monique :** C'est... je ne vous en ai pas encore parlé, c'est tout nouveau... Mais voilà, j'ai un amoureux : Jean-Camille...

**Sophie :** Eh bien, ça c'est une bonne nouvelle, félicitations Monique !

**Bruno :** Mais pourquoi tu nous l'as jamais dit ! Tu n'as jamais eu d'homme dans ta vie ! Tu n'as jamais vu le loup !!!

**Sophie :** Mais enfin Bruno ! Ça ne va pas, non ?! Qu'est-ce qui te prend ?!

**Fred :** (*rapidement*) Ouais ! Si on ne dit pas les choses avant, il y en a qui peuvent confondre ! Et faire des trucs qu'ils auraient pas dû faire !

**Sophie :** Mais qu'est-ce que tu racontes ? On ne comprend absolument rien !

**Fred :** Eh bien moi je me comprends !

*Bruno devient livide, il se sent très mal.*

**Monique :** Jean-Camille m'a envoyé un SMS, il devrait être là et il n'est pas là !

**Sophie :** Mais ce n'est pas grave. Il est peut être juste un peu en retard.

**Dargaud :** Mais vous allez me lâcher la grappe avec vos histoires à deux balles de pignoufs qui sont pas à l'heure ! On s'en fout ! ACTION !

**Monique :** Jean-Camille est toujours à l'heure ! Même s'il avait une minute de retard, il m'aurait prévenu ! Il lui est certainement arrivé un malheur ! AU SECOURS ! AU SECOURS !  
(*cri strident*) Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah !!!!!

**Dargaud :** Mais qu'est-ce que je dois faire pour coller à l'ambiance ? Une distribution de marrons ou directement des coups de boules ?!!

*Quand il entend le mot « coups de boules » Bruno s'évanouit : il s'écroule.*

**Sophie :** Bruno ?

**Monique** : Il est mort ?

**Fred** : Mais non ! Ça va hein ! Un seul ça suffit pour aujourd'hui !

**Monique** : Un seul ?

**Fred** : Un seul qui tombe dans les pommes, ça suffit ! Ça suffit pour aujourd'hui... C'est moi, j'ai déjà fait un petit malaise ce matin, manque de sucre sans doute, mais c'est bon maintenant, j'ai mangé des chips, c'est cool.

**Bruno** : LE MORT !!!!!!!!!!! Hein ? Oh ! Pardon, j'ai fait un cauchemar. Je me suis endormi ?

*Monique appuie sur des touches de son téléphone portable.*

**Fred** : Non, t'as juste fait un petit malaise vaginal, c'est rien.

*Bruno se relève.*

**Monique** : Allô ? La police ? Venez vite mon fiancé a disparu !

« **Sono** » : *Son dramatique.*

*Bruno s'évanouit à nouveau : il s'écroule.*

**Sophie** : Mais arrête de t'évanouir tout le temps ! Ça devient gênant à la fin !

*Monique s'éloigne avec son téléphone. Elle parle dans celui-ci mais on n'entend pas ce qu'elle dit.*

**Fred** : Manque de sucre, j'te dis...

**Sophie** : Allez ! Réveille-toi ! Allez ! Ce n'est pas le moment !

**Fred** : Vous auriez pas un truc à bouffer à nous filer ? Genre tartelettes ou gaufres au sucre ?

**Bruno** : LE MORT !!!!!!!!!!! Hein ? Oh ! Je viens de faire le même cauchemar...

**Dargaud** : Eh bien moi, je savais pas que la fête annuelle des débiles, ça tombait aujourd'hui ! Je vous préviens ! Si on ne reprend pas immédiatement, je fous le feu à ce studio !

*Bruno se lève.*

*Ils se mettent tous en place.*

**Monique** : Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! (*elle rit:*) Hi hi hi !

**Sophie** : Coccinelle, j'ai une bien triste nouvelle : notre ami Charlie la fourmi est mort.

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique** : Oh non ! Pas Charlie !

**Sophie** : (*elle montre le cylindre derrière elle*) Encore un fois ce méchant pulvérisateur a tué l'un des nôtres.

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

*On entend un bruit sourd qui provient du cylindre. Le cylindre bouge légèrement.*

**Dargaud** : STOP ! Le cylindre a bougé non ?

**Bruno** : Qui ça ? Je n'ai rien vu.

**Sophie** : Moi, j'ai entendu comme un bruit et après le pulvérisateur a bougé...

**Fred** : Il a bougé, c'est vite dit... De toute façon, c'est normal, c'est carrément plein de produit chimique dans ce truc. Il doit y avoir une pression de dingue là-dedans.

**Dargaud** : De la pression ? Il est vide ! c'est un décor ducon !

**Fred** : Ah ouais ? Vous êtes sûr ? C'est vachement bien fait quand même...

*On entend une nouvelle fois un bruit sourd qui provient du cylindre. Le cylindre bouge légèrement.*

**Dargaud** : Ah ! Là ! Il a bougé !

**Bruno** : Mais non ! Mais non ! C'est nous qui bougeons, alors forcément, il y a une illusion d'optique !

*Dargaud et Sophie s'approchent du cylindre.  
Dargaud pose sa main dessus.*

**Dargaud** : Il faut l'ouvrir, on verra bien.

*Fred et Bruno, angoissés se regardent.*

**Fred** : (*crie*) Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie !!!!

*Fred fait semblant d'avoir mal au mollet. Il s'assoit sur le sol.*

**Dargaud** : Qu'est-ce qui lui prend ?

**Fred** : (*crie*) Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie ! C'est mon mollet ! J'ai trop mal ! Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie !

*Ils sont tous autour de lui.*

**Dargaud** : Il glande rien et il se fait un claquage au mollet ?

**Fred** : Non, c'est une crampe. C'est trop douloureux, en fait... Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie !

**Dargaud** : Vous savez quoi ? Vous me gonflez tous ! Et je n'ai pas que ça à faire ! Allez ! L'estropié, il se pousse et on reprend tout de suite !

**ACTION** !

**Monique** : Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! (*elle rit*.) Hi hi hi !

**Sophie** : Coccinelle, j'ai une bien triste nouvelle : notre ami Charlie la fourmi est mort.

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique** : Oh non ! Pas Jean-Camille !

**Dargaud** : STOP ! STOP ! Mais c'est pas vrai ! Tous des incapables ! N'importe quel imbécile serait capable de dire son texte sans se planter !

*Il regarde le public.*

Tiens par exemple...

*Il s'adresse au public*

« Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! »

Allez ! Tous ensemble ! Allez ! Magnez-vous !

« Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! » (*participation du public*)

Allez ! On recommence : « Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! » (*participation du public*)

**Dargaud** : (*aux comédiens*) Alors ? Vous voyez ! C'est quand même pas compliqué ! Même eux ils y arrivent et pourtant ce ne sont pas des flèches !

*On entend à nouveau un bruit sourd qui provient du cylindre. Le cylindre bouge légèrement.*

**Sophie** : Ça recommence !

**Monique** : Il doit y avoir une bête là-dedans !

**Fred** : On a tous besoin des petites bêtes qui sont pas si bêtes !

**Dargaud** : Mais il va la fermer lui !

*Dargaud, Sophie et Monique s'approchent du cylindre et l'observent.*

**Bruno** : C'est moi ! J'avoue ! C'est moi !

**Sophie** : Comment ça, c'est toi ?

**Bruno** : C'est moi qui fait bouger le pulvérisateur... à distance.

**Sophie** : À distance ? Mais qu'est-ce que tu racontes ?

**Bruno** : J'ai... Bon, voilà, le moment est venu de vous dire la vérité : j'ai un don.

**Dargaud :** Ah c'est sûr, vous avez le don de m'emmerder !

**Bruno :** Télékinésie.

**Monique :** Quoi télékinésie ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Bruno :** J'arrive à faire bouger des objets par la pensée. Par ma force mentale.

**Dargaud :** Mais qu'est-ce que c'est encore que ces conneries ?!

**Fred :** Bruno, t'as carrément raison de leur dire. C'est vrai, j'étais le seul à connaître son secret de tétékénésie.

**Bruno :** Télékinésie.

**Fred :** Voilà, j'étais le seul. Je suis trop fier de toi Bruno, t'as le courage de leur dire, c'est cool.

**Monique :** Toi, tu arrives à faire bouger des objets par la pensée ?

**Fred :** Eh ouais ! Et c'est super impressionnant ! Tiens, un jour je l'ai vu faire décoller ma table de salon à trois mètres de haut !

**Sophie :** Mais vous allez arrêter de vous foutre de nous ?! Trois mètres de haut alors que ton plafond est à deux mètres cinquante !

**Dargaud :** Ça c'est sûr il est très bas de plafond !

**Fred :** Bah quoi ? J'avais mis ma table de salon sur la terrasse... Elle a décollé à 3 mètres et elle est revenue. Mes voisins ont été carrément surpris.

**Bruno :** C'est vrai que c'est assez surprenant la première fois...

**Dargaud :** Mais moi aussi je vais en faire de la télékinésie : rien que par la pensée, ma main va atterrir tout droit sur votre tête !

**Fred :** T'as vu Bruno, ils nous croient même pas ! Ils nous croient pas !

**Bruno :** Oui, mais c'est normal : quand on a un don exceptionnel, les gens ont du mal à l'accepter. C'est juste un peu vexant, mais il faut les comprendre...  
Tiens, Poussin, tu te rappelles la petite cuillère en argent qui est dans le tiroir gauche du buffet. Elle est toute tordue, oui ou non ?

**Sophie :** Oui et alors ?

**Bruno :** Télékinésie. Je me suis concentré et paf ! elle s'est tordue.

**Sophie :** Mais c'est toi qui est complètement tordu ! Mon mari devient fou !

**Monique :** Bruno, montre-nous ! (*en désignant le cylindre*) Vas-y, fais décoller ce truc à trois

mètres de haut !

**Bruno** : Trois mètres, faut peut être pas exagérer...

**Sophie** : Eh bien, si t'es si malin, vas-y, montre-nous !

**Bruno** : Bon... O.K, j'essaie...

**Fred** : Là, attendez-vous carrément à avoir un choc...

*Bruno ferme les yeux, il se concentre. Et il ne se passe rien.*

**Dargaud** : Bon, voilà, l'expérience est faite. Résultat concluant : c'est un débile.

*Le cylindre bouge légèrement.*

**Monique** : Ah ! Il a bougé ! Le pulvérisateur a bougé !

**Fred** : Je vous l'avais dit ! Il a un don ! T'es trop fort !

**Bruno** : (*joue le modeste*) Je sais, je sais...

**Monique** : Dis, Bruno. Tu peux m'apprendre à faire ça ?!

**Bruno** : Impossible, c'est un don. Ça ne s'apprend pas.

*Le cylindre bouge légèrement.*

**Sophie** : Il y a sûrement quelque chose à l'intérieur !

*Dargaud et Sophie s'approchent du cylindre.*

*Fred et Bruno échangent un regard d'inquiétude.*

**Fred** : (*crie*) Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie !!!!

*Fred se tient le mollet et s'assoit sur le sol.*

**Monique** : Il a encore une crampe ! Venez ! Vite !

**Fred** : Oh j'ai trop mal ! Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie !!!! là, j'suis carrément dans la douleur !  
Aaaaaaaaaaïiiiiiiiiie !!!!

**Dargaud** : Mais ma parole ! il faut l'abattre ce type !

*Le Lieutenant Lalune entre.*

*D'une nature très calme, le Lieutenant ne s'énerve jamais, il est toujours gentil, poli et souriant.*

**Lalune** : (*en montrant sa carte de police à tout le monde*)

Police ! Lieutenant Lalune. Alors comme ça vous voulez abattre quelqu'un ?

**Dargaud :** Ah mais pas du tout, pas du tout, c'est ce minable qui nous fais des crampes à répétition !

**Fred :** *(en se relevant)* Bah quoi ? Je vous ferais dire, que là, j'étais carrément dans la douleur.

**Lalune :** C'était juste une petite plaisanterie, je sais bien que vous ne voulez tuer personne...  
*(en regardant le décor)* Vous faites quoi, là exactement ?

**Monique :** C'est moi qui vous ai appelé ! Mon fiancé a disparu !

**Bruno :** Disparu, c'est vite dit...

**Lalune :** Je sais, je sais, mes collègues que vous avez eu au téléphone m'ont tout expliqué.  
*(À Dargaud)* Et vous, vous êtes qui, exactement ?

**Dargaud :** Jean-Luc Dargaud, réalisateur de films... publicitaires.

**Lalune :** Ah oui ?... J'aimerais bien vous parler seul à seul.  
*(aux autres)* Vous pouvez nous laisser un instant, s'il vous plaît ?

**Monique :** Euh, vous ne voulez pas avant que je vous parle de Jean-Camille ?

**Lalune :** Non merci, circulez, ça ira pour cette fois.

**Fred :** *(en sortant)* Sans déconner, y'a pas quelqu'un qui aurait des biscuits ou du chocolat ? J'ai carrément la dalle.

*Fred, Bruno, Monique et Sophie sortent.*

**Lalune :** Alors comme ça vous faites des publicités ? Ça marche comment exactement ?

**Dargaud :** Bah, si vous voulez on me donne un scénario, et mon boulot c'est de tourner la pub en studio.

**Lalune :** Ce n'est pas vous qui inventez la publicité ? Vous n'êtes pas le créateur ?

**Dargaud :** Non. En fait, une agence m'envoie des comédiens et je suis juste là pour tourner la pub en respectant le scénario. C'est simple comme bonjour.

**Lalune :** Ah d'accord, d'accord... Et vos publicités elles se passent toujours dans la mer ?

**Dargaud :** Dans la mer ? Comment ça ?

**Lalune :** Eh bien là, votre écran bleu, il représente bien la mer ou l'océan, non ?

**Dargaud :** Ah non pas du tout. On utilise toujours un écran bleu qui nous permet ensuite d'ajouter des images. Un fond bleu, quoi...

**Lalune** : Ah d'accord, d'accord... Et quand vous filmez le ciel, vous utilisez un écran bleu ?

**Dargaud** : Pourquoi pas, oui...

**Lalune** : Mais si c'est la nuit, vous faites comment ?

*Dargaud comprend que le lieutenant est très étrange.*

**Dargaud** : Bah, on peut l'utiliser aussi, pourquoi pas...

**Lalune** : Donc si je comprends bien, votre destin à vous c'est de filmer des pubs...

**Dargaud** : Voilà, voilà...

**Lalune** : Tenez, moi, par exemple, je suis policier, vous le saviez ça ?

**Dargaud** : J'avais cru comprendre, oui...

**Lalune** : Eh bien mon destin à moi, en fait, c'était d'être marin pêcheur, c'est surprenant, non ?

**Dargaud** : Ça oui, je commence à voir que vous êtes surprenant...

**Lalune** : Je devais prendre la suite de mon père qui était lui-même marin pêcheur.

*Dargaud s'impatiente, il regarde sa montre.*

**Dargaud** : O.K, O.K

**Lalune** : Mais son bateau a coulé.

**Dargaud** : Pas de chance.

**Lalune** : Et mon père qui était dans le bateau a coulé aussi.

**Dargaud** : Ah, désolé, je ne savais pas.

**Lalune** : Ce n'est pas grave, on n'a jamais retrouvé le corps de toute façon.  
Donc en fait, comme je ne pouvais plus être marin, je suis devenu policier.  
Dites-moi, avec un écran bleu comme le votre, vous pourriez filmer la mer avec des bateaux et des marins, non ?

**Dargaud** : Oui mais non, là, je suis plutôt dans un message du gouvernement contre l'utilisation des insecticides.

**Lalune** : Ah les insecticides ! Une vraie cochonnerie... Vous le saviez que les pesticides se retrouvent dans l'océan ?

*Dargaud regarde sa montre.*

**Dargaud :** Oui, oui...

**Lalune :** Les pesticides sont dans la mer et dans le ciel, d'où la présence de cet écran bleu...

**Dargaud :** Voilà, voilà... Tout ça, c'est très intéressant mais j'ai une pub à tourner, moi...  
Mais dites-moi, vous n'étiez pas venu ici pour mener une enquête ?

**Lalune :** Une enquête ?

**Dargaud :** Mais oui ! Un type a disparu. Le mec d'une comédienne.

**Lalune :** Je sais, je sais... Et cette personne a disparu à quel moment exactement ?

**Dargaud :** Mais je ne sais pas moi !

**Lalune :** Il n'est pas ici, alors ?

**Dargaud :** Apparemment non...

**Lalune :** Remarquez, quand quelqu'un disparaît on ne le voit plus.

**Dargaud :** C'est sûr, ça se saurait...

**Lalune :** Et quand quelqu'un ne disparaît pas, on le voit. Tenez, par exemple, là, je vous vois.

**Dargaud :** O.K, et vous savez quoi ? Moi aussi je vous vois, mais je vois surtout que l'heure tourne et que j'ai une pub à filmer.

**Lalune :** Les disparus, on les retrouve parfois... Un an, 5 ans, 15 ans, 25 ans plus tard.

**Dargaud :** Eh bien je sais pas si elle va patienter tout ce temps la coccinelle...

**Lalune :** Mais le plus triste, ce sont les disparus en mer.

**Dargaud :** Ça y est ça recommence...

**Lalune :** Je vous ai dit que mon père a disparu en mer ?  
Avec votre écran bleu, vous pourriez tourner un film sur les disparus en mer, non ?

**Dargaud :** Oui mais là, non ! Bon, le temps passe et j'ai du boulot !

**Lalune :** Et dans un autre contexte, pourquoi ne pas filmer des poissons dans la mer ?  
Ou un film sur les poulpes. C'est fascinant les poulpes, je vous en ai parlé ?

**Dargaud :** Non mais ça va aller là ! On peut bosser, oui ou non ?!

**Lalune :** Bien sûr vous pouvez travailler. Je ne vais pas vous embêter plus longtemps.  
Alors comme ça vous faites des publicités ? Ça marche comment exactement ?

*Sophie entre.*

**Sophie :** Alors, ça avance votre enquête ? Monique aimerait savoir si vous avez retrouvé son fiancé.

**Lalune :** *(en observant l'écran bleu)* J'y travaille, j'y travaille...

**Dargaud :** *(à Sophie. Le lieutenant n'entend pas)* Si vous voulez mon avis, va falloir qu'elle s'arme d'un peu de patience la coccinelle, parce que là, il patauge en plein océan ce flic...

**Sophie :** *(en voyant le lieutenant observer l'écran bleu)* Qu'est-ce qu'il regarde, là ?

**Dargaud :** Allez savoir... Et je me demande, c'est quoi la prochaine étape ? Il va se mettre en maillot de bain et nager le crawl au milieu du studio ?!

**Lalune :** Et pour filmer la mer en pleine nuit, ça marche l'écran bleu ?

**Dargaud :** Allez ! J'en ai ma claque ! Il faut que je prenne l'air sinon je vous jure que je vais tout péter ici ! Tout !

*Dargaud énervé, sort.*

**Sophie :** Si ça peut vous aider, j'ai demandé à Monique le numéro de téléphone de son fiancé.

**Lalune :** Monique ? Qui est-ce ?

**Sophie :** Bah, c'est elle qui vous a appelé, au sujet de la disparition de son fiancé...

**Lalune :** Ah d'accord, d'accord... Et que voulez-vous que je fasse de son numéro ?

**Sophie :** Pour commencer, on pourrait peut-être essayer de l'appeler, non ?

**Lalune :** Excellente idée ! Donnez-moi son numéro.

*Le lieutenant sort son téléphone portable.*

**Sophie :** C'est le 06.01.02.03.04.05.06 et pour finir 07.

*En même temps le lieutenant compose le numéro.  
On entend la sonnerie du téléphone portable dans les enceintes.*

« **Sono** » *(voix de Jean-Camille)* : Allô ?

**Lalune :** Ça répond ! Ici le lieutenant de police Lalune. Qui êtes vous ?

« **Sono** » *(voix de Jean-Camille)* : Je suis Perdu.

**Lalune :** D'accord, vous inquiétez pas, on va vous retrouver. Et votre nom, c'est ?

« **Sono** » *(voix de Jean-Camille)* : Perdu.

**Lalune** : Il est perdu.

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Jean-Camille Perdu.

**Sophie** : C'est bien lui ! Jean-Camille !

**Lalune** : Vous êtes perdu ?

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Oui c'est moi.

**Sophie** : Il n'a pas l'air d'être dans son état normal, non ?

**Lalune** : Et où êtes-vous ?

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Je ne sais pas, je suis un peu perdu, là.

**Lalune** : D'accord, mais pour les besoins de l'enquête, pouvez-vous me donner votre nom ?

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Perdu. Jean-Camille Perdu.

**Sophie** : Il ne va pas bien du tout...

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Il fait noir.

**Lalune** : Il doit être dans une cave ! Est-ce qu'il y a des bouteilles autour de vous ?

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Non. C'est très étroit (*prononcé : c'est treize et trois*)

**Lalune** : 13 et 3, ça fait 16. Il nous donne un code pour le retrouver ! Il a été kidnappé !

**Sophie** : Il y a des ravisseurs auprès de vous ?

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Non pas du tout. Je vous dis que c'est très étroit.

**Lalune** : (*chuchote à Sophie*) C'est bien un code : le 16.  
Pouvez-vous frapper trois fois contre les cloisons de la cave ?

*On entend trois coups qui proviennent du cylindre. Le cylindre bouge légèrement.*

**Sophie** : Mais il est là-dedans !

**Lalune** : Vous êtes dans ce vaporisateur géant ?

*Sophie s'approche du cylindre.*

« **Sono** » (*voix de Jean-Camille*) : Je ne sais pas où je suis. Je sais juste que j'ai mal à la tête !

**Lalune** : Les ravisseurs l'ont frappé !

**Sophie** : Mais aidez-moi à le sortir de ce truc !

*Le lieutenant rejoint Sophie.  
Ils vont vers l'arrière du cylindre.*

**Lalune** : Le voilà !

*Jean-Camille est sorti de l'arrière du cylindre. Il apparaît en se frottant la tête. Il tient toujours son bouquet de fleurs qui est très abîmé.*

**Lalune** : Alors, maintenant que vous êtes libéré, vous pouvez me le dire : vous êtes qui exactement ?

**Jean-Camille** : Je suis Perdu.

*Fred et Bruno entrent.*

**Lalune** : Non, vous ne l'êtes plus, ne vous inquiétez plus, on vous a retrouvé.

*Fred et Bruno sont soulagés de voir que Jean-Camille est vivant mais ils sont mal à l'aise car ils pensent qu'il va les dénoncer.*

**Bruno** : Ah... Euh, ça va ?

**Jean-Camille** : Ça va, et vous ?

**Fred** : Bah, ouais, ça va carrément... Et vous ?

**Jean-Camille** : Moi ça va, mais j'avoue que j'ai quand même un peu mal à la tête.

**Fred** : Désolé, on vous avait pris pour son amant. *(en désignant Sophie)*

**Sophie** : Quoi ?!!!

*Bruno donne un coup de coude à Fred.*

**Fred** : Mais Aïeééé !

**Sophie** : Mon amant ? Qu'est-ce que tu racontes ?

**Bruno** : Hein ? Il n'a pas dit « ton amant ».

**Sophie** : Si, j'ai très bien entendu : « Désolé on vous avait pris pour son amant ».

**Fred** : On vous avait pris pour son aman..dier. Pour son amandier, l'arbre, pas l'amant. L'arbre : l'amandier. C'est à cause de son bouquet de fleurs. C'est hyper joli un amandier, ça ressemble carrément à un cerisier. On l'avait pris pour ton amandier, voilà, c'est tout quoi.

**Lalune** : Vous l'avez pris pour un arbre ? Comme c'est marrant, ça.

**Sophie** : Mais on n'a pas d'amandier dans notre jardin !

**Bruno** : Non, c'est vrai, mais on devrait penser à en planter un rapidement !  
Moi personnellement, j'aime bien les pommiers, et vous ?

**Lalune** : Oh moi ce sont surtout les arbres de bord de mer, les pins, les chênes verts, vous voyez ?

**Fred** : Ouais, les chênes c'est trop cool.

**Jean-Camille** : Quant à moi, j'ai l'impression que j'ai reçu comme un coup de bambou sur la tête.

**Bruno** : Ah oui ? Non, moi ça va, et toi Poussin, tu as mal à la tête ?

**Sophie** : Si vous continuez votre dialogue de sourds, ça risque de ne pas tarder !

**Lalune** : En tout cas, je suis très content de voir que la petite famille est enfin réunie. Je vais pouvoir vous laisser maintenant que l'enquête est terminée. J'avoue que celle-ci n'a pas été très facile à résoudre...

**Bruno** : (*très content que le Lieutenant parte*) Bon, eh bien au revoir Lieutenant ! Ravi de vous avoir rencontré !

**Lalune** : Au revoir les amis. Et quand votre film sur les poissons sortira, prévenez-moi !

*Le lieutenant sort.*

**Fred** : C'est moi ou il est pas fute-fute ?

*Monique entre. Elle voit son fiancé*

**Monique** : Jean-Camille !!!!

*Pleine de bonheur, elle se jette à son cou et l'enlace.*

**Monique** : Mon amour !! Tu m'as tellement fait peur !!!  
Mais où étais-tu passé ?

**Jean-Camille** : (*en désignant le cylindre*) J'étais là-dedans...

**Fred** : Quelle idée de se mettre dans ce truc, franchement...

**Monique** : Mon amour ! Le principal c'est que tu sois là !

**Jean-Camille** : Excusez-moi, mais qui êtes-vous exactement ?

« **Sono** » : *Son dramatique.*

## ACTE 3

*Reprise de la fin de l'acte 2 :*

**Monique :** Mon amour ! Le principal c'est que tu sois là !

**Jean-Camille :** Excusez-moi, mais qui êtes-vous exactement ?

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique :** Comment ça qui je suis ?...

*Silence*

Oh ! tu me fais marcher ! tu m'as eue ! Jean-Camille a énormément d'humour !

Il fait beau et la nature est si belle : vive la vie ! (*elle rit:*) Hi hi hi !

**Jean-Camille :** Je... Je ne voudrais pas être désagréable, ni vous faire de la peine. Mais non, je suis désolé, je ne vous connais absolument pas. Et qu'est-ce que je fais ici ?

*Silence*

**Sophie :** Monique, j'ai une bien triste nouvelle : ton ami Jean-Camille est amnésique.

« **Sono** » : *Son dramatique.*

**Monique :** Oh non ! Pas Jean-Camille !

**Fred :**

Jean-Camille était ton ami,  
à cause du pschitt pschitt il a péri.

« **Sono** » : Pschitt ! Pschitt ! Pschitt !

**Sophie :** Il a perdu la mémoire, le pauvre.

**Fred :** C'est vrai que la mémoire c'est pratique surtout pour se rappeler des choses.

**Monique :** Mais enfin Jean-Camille ! C'est moi, Monique ! On vit ensemble une formidable histoire d'amour depuis neuf jours ! Tu es mon Doudou adoré !

**Jean-Camille :** Votre Doudou adoré ? Eh bien, non désolé, je ne vous connais pas.

**Bruno :** (*pour se rassurer*) Et juste une petite précision, vous ne nous connaissez pas non plus ?

**Jean-Camille :** Non. Je ne vous ai jamais vu.

*Bruno est rassuré, il sourit.*

**Fred** : Et vous ne vous souvenez plus de moi ?

**Jean-Camille** : Non, absolument pas.

*Fred sourit et échange un regard de complicité avec Bruno.*

**Sophie** : Mais pourquoi, il devrait se souvenir de toi ? Tu l'as déjà rencontré ?

**Fred** : Hein ? Bah non. C'était juste un petit contrôle de routine. Bon, eh bien c'est cool, tout va bien, alors.

**Monique** : Tout va bien ? Mon prince charmant ne se souvient plus de sa princesse et tout va bien ?!

**Sophie** : Il a peut-être eu un choc violent qui lui a fait perdre ses souvenirs.

**Bruno** : Mais non, mais non, il n'a pas eu de choc.

**Fred** : Ouais, il n'a reçu aucun coup sur la tête.

*Bruno lui donne un coup de coude.*

**Fred** : Mais Aïeeeee !

**Sophie** : Je parlais d'un choc émotionnel. Avez-vous eu une forte émotion dernièrement ?

**Jean-Camille** : *(il réfléchit)*... Une forte émotion ? Non, je ne crois pas.

**Fred** : Ah vous voyez ! Aucun choc ! Aucun !

**Sophie** : Écoute Monique, il y a peut-être une solution pour l'aider à retrouver la mémoire.

**Bruno** : Hein ? Non, non, c'est mort. Il l'a perdu, il l'a perdu. Bon, et si on répétait un peu notre rôle pour la pub ?

**Monique** : Mais je m'en fiche de cette publicité ! Il faut que mon Doudou adoré retrouve sa mémoire ! Il le faut absolument !

**Sophie** : J'ai une idée. Il faut lui provoquer un nouveau choc émotionnel

**Fred** : Moi, je ne crois pas que ça va forcément l'aider de lui donner un autre coup sur la tête.

*Bruno lui donne un coup de coude.*

**Fred** : Mais Aïeeeee !

**Sophie** : Il faut lui faire revivre un grand moment que vous avez eu ensemble. Ça va provoquer chez lui une forte émotion et il retrouvera la mémoire !

**Bruno** : Mais non, mais non, il n'y a aucune chance que ça marche.

**Sophie** : Mais arrête d'être négatif ! J'ai l'impression que tu ne veux pas aider Monique !

**Bruno** : Mais si, mais si, je veux l'aider. Mais bon, ça m'étonnerait que ça marche ton truc.

**Monique** : Le moment le plus fort qu'on a eu ensemble, c'est le jour de notre rencontre ! C'était tellement romantique !

**Sophie** : Eh bien voilà, on va lui faire revivre l'instant romantique où vous vous êtes rencontrés !

***Pour obtenir la fin du texte, veuillez me contacter directement :***

**[vivienlheraux@outlook.fr](mailto:vivienlheraux@outlook.fr)**

***Rappel :***

**La diffusion et l'exploitation de ce texte est interdite.**

**Ce texte demeure la propriété inaliénable de son auteur Vivien LHERAUX.**

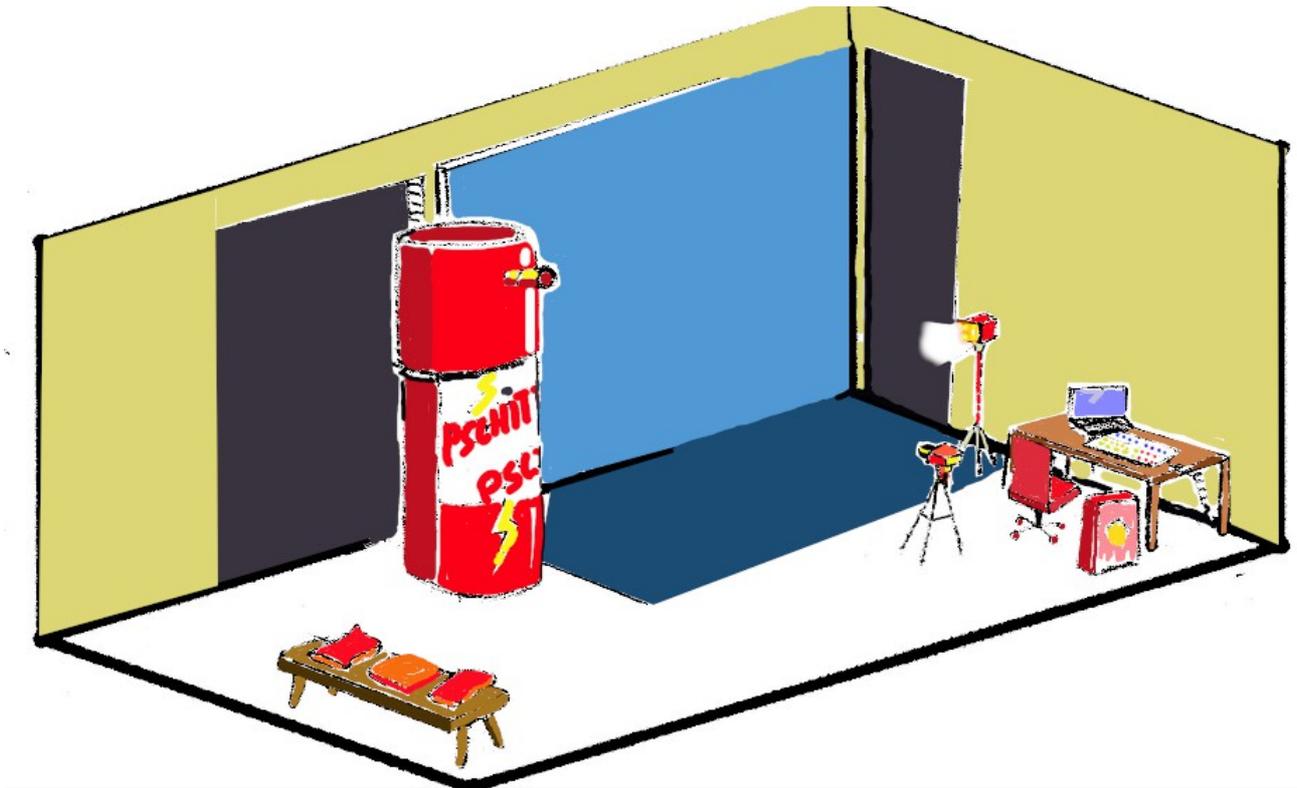
**Si une troupe souhaite jouer la pièce "Pschitt ! Pschitt !", elle doit impérativement en demander l'autorisation à l'auteur.**

◆ **Nombre de répliques**

Personnages	Acte 1	Acte 2	Acte 3	Total
<b>Bruno</b>	73	39	29	<b>141</b>
<b>Fred</b>	89	43	30	<b>162</b>
<b>Sophie</b>	31	45	42	<b>118</b>
<b>Monique</b>	14	40	42	<b>96</b>
<b>Dargaud</b>	20	65	43	<b>128</b>
<b>Jean-Camille</b>	20	17*	31	<b>68</b>
<b>Lalune</b>	0	53	21	<b>74</b>
<b>Total</b>	<b>247</b>	<b>302</b>	<b>238</b>	<b>787</b>

*\*Dont 11 répliques que l'on entend dans l'enceinte de la sono.*

◆ **Décor (suggestion)**



◆ **Costumes (suggestion)**

Les comédiens doivent porter des costumes ridicules quand ils tournent le spot publicitaire. Voici des exemples de costumes (abeille, mouche, coccinelle, cafard). On peut trouver des déguisements dans le commerce mais c'est beaucoup plus original de les créer soi-même !



### **Lors du défilé de mode (Acte 3) :**

Monique : sa robe représente un sorbet vanille, fraise. Sur une robe rouge : l'image d'un cornet de glace. Sur son chapeau on voit deux grosses boules : une rouge, une couleur vanille.

Sophie : sur sa robe de couleur sombre, sont cousus des fruits artificiels de couleurs vives : bananes, clémentines, fraises, ananas, raisin, etc. Des fruits sont aussi fixés sur le chapeau.

Bruno : sur sa robe, sont cousus des pommes de terre, tomates, poireaux, carottes et poivrons le chapeau est un potimarron.

Fred : sur sa robe vichy sont cousus des gros motifs : rondelles de saucisson, , cornichons, feuilles de salade. Sur le chapeau : deux baguettes de pain.

**Le reste du temps, les personnages portent des vêtements civils (Monique porte alors des vêtements rouges).**

#### **◆ En savoir plus sur les personnages ?**

Jean-Luc Dargaud\* frustré de ne pas avoir réalisé son rêve (devenir un grand réalisateur de cinéma), est toujours agressif. Il ne respecte personne.  
(\*anagramme de Jean-Luc Godard)

Sophie est souvent en colère car elle est malheureuse. Elle qui rêvait de devenir comédienne, elle est obligée pour vivre de tourner des publicités idiotes. Et dans son couple, cela ne va pas non plus...

Monique, vieille fille, rêveuse et très romantique n'avait jamais connu l'amour. Aujourd'hui, elle est sur son petit nuage...

Bruno d'une nature jalouse, a peur d'une seule chose : que sa femme le quitte. Quand les ennuis commencent, c'est son pote Fred (personnage totalement immature) qui va essayer de l'aider...

Le Lieutenant Lalune semble vivre dans un autre monde. D'une nature très calme, le Lieutenant ne s'énerve jamais, il est toujours gentil, sympathique, poli et souriant.

Jean-Camille a l'âme d'un poète. Il est délicat, prévenant, aimable et toujours courtois.

#### **◆ Informations sur les bruitages et sons entendus dans l'enceinte de la sono :**

Les informations vous sont données sur un document annexe.

**\* DIFFUSION MUSIQUE. RAPPEL :**

*En principe, une association n'a pas le droit de diffuser de la musique gratuitement lors d'un événement public. Pour pouvoir le faire, elle doit obtenir une autorisation de la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) et, sauf exception, lui payer des droits de d'auteurs.*

*(source : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31621>)*

*Pour une pièce de théâtre : la Sacem simplifie les démarches pour l'utilisation de musique enregistrée dans le cadre d'un spectacle au moyen d'une déclaration en ligne. Pour une œuvre déposée dans le catalogue Sacem, vous n'aurez donc pas besoin de contacter vous-même les ayants droit. Dans le cas d'une œuvre non déposée, il faudra vous rapprocher de ces derniers (auteurs-compositeurs, interprètes, producteurs) pour obtenir leur autorisation et leurs conditions d'exploitation. Si l'œuvre est éditée, contactez directement la société d'édition. Les tarifs Sacem pour une telle utilisation sont consultables en ligne. Ils sont calculés de manière forfaitaire, en fonction du budget des dépenses et du prix d'entrée.*

*Si vous avez des doutes sur le statut de l'œuvre que vous souhaitez diffuser (entrée dans le domaine public, difficulté à joindre les ayants droit, œuvre déposée dans un autre pays, etc.), contactez la Sacem qui saura vous conseiller sur les démarches à suivre.*

*(source : <https://coulisses.orfeo.pro/utiliser-une-musique-enregistree-dans-un-spectacle-quelle-reglementation/>)*

**Ce texte demeure la propriété inaliénable de son auteur Vivien LHERAUX, il ouvre droit à la perception de droit d'auteur en cas de représentation.**

**Si une troupe souhaite jouer la pièce ou un extrait de la pièce, elle doit alors impérativement en demander l'autorisation à l'auteur.**

**Contact Vivien LHERAUX : [vivienlheraux@outlook.fr](mailto:vivienlheraux@outlook.fr)**